

La maison du marin

A la fin du XIX^{ème} siècle se créent dans les villes portuaires les maisons du marin. Financées par des fonds publics, elles permettent aux marins de commerce ou de pêche de trouver un lieu pour manger, dormir, chercher des embarquements et pour que ... "leurs gains et leurs économies soient à l'abri de toute exploitation..."

A la fin du XIX^{ème} siècle, de nombreuses associations en faveur des marins et des gens de mer se créent dans les villes portuaires. Elles perçoivent des subventions en provenance du ministère de la Marine suite au vote de la loi relative à la marine marchande du 30 janvier 1893. Les produits financiers sont redistribués aux différentes *"institutions considérées comme susceptibles de rendre des services sérieux à la population maritime"*.

Des maisons du marin apparaissent alors un peu partout en France, à Dunkerque en 1895, à Bordeaux en 1896, à Nantes et Marseille en 1897.

A partir de cette période, la Chambre de commerce de La Rochelle va recevoir de la part de l'Etat, tous les ans, l'avis du montant disponible pour les associations du département (voir encadré).

La répartition de sommes se faisant à la discrétion de la compagnie consulaire. En janvier 1898, Th Ruysen, agrégé de Philosophie et président de la commission locale d'initiative provisoire de la société La maison du marin et de l'ouvrier de La Rochelle écrit à la Chambre de commerce.

Combattre l'alcoolisme

"Une société vient de se constituer en cette ville à l'effet de fonder, à l'exemple de Dunkerque, de Bordeaux et de Rochefort, une maison où les marins débarqués, ou éloignés de leur famille, puissent trouver un logement salubre, une nourriture saine, des lectures et des distractions morales, et, s'il se peut, le placement gratuit".

A La Rochelle, la maison du marin (Société Rochelaise de Tempérance et de Protection du Travail), appellation officielle, est constituée dès février 1898. Une centaine de notables rochelais issus du monde maritime y adhèrent et Léonce Vieljeux en devient le premier président. Les trois principaux objectifs de l'association sont rappelés lors de la première assemblée générale à savoir *"procurer aux marins, à peu de frais, un logement et une nourriture et mettre à leurs dispositions une sorte d'hôtellerie familiale où leurs gains et leurs économies soient à l'abri de toute exploitation, s'occuper soit de les rapatrier, soit de leur trouver un nouvel embarquement et les soustraire le plus possible aux tentations du cabaret et combattre à notre tour l'invasion de plus en plus redoutable de*



La maison du marin de La Pallice abrite aujourd'hui le groupement de main-d'œuvre des dockers

Marcel Delboy, phototypie, Bordeaux



L'ancien bâtiment de La maison du marin en centre-ville, aujourd'hui occupé par le bar André.

l'alcoolisme". La maison du marin située au 7 rue de la Fabrique à La Rochelle, va très vite rencontrer un grand succès. Devant le développement des nuitées, des repas et des placements à bord des navires, une succursale est créée en 1903 au port de La Pallice, uniquement pour le service des embarquements. La Pallice s'occupe principalement des marins du commerce tandis que La Rochelle reçoit les marins pêcheurs.

Cette répartition des rôles entre les activités de commerce et de pêche ne suffit pas. En 1907 un local à proximité du port et de l'encan, rue de la Chaîne, ouvre avec une capacité de douze lits. La même année est édifée la maison du marin de La Pallice située au quai nord. C'est un bâtiment plus grand qu'en centre-ville capable d'accueillir trente cinq lits et de vastes réfectoires.

Un phonographe et un piano mécanique

En 1912, l'association La maison du marin dresse un bilan positif de ses activités notamment sur les aspects moralisateurs et philanthropiques. *"Depuis la fondation de notre société, nous avons ainsi reçu en dépôt plus de 135 000 francs. Il est bien certain que, sans notre intervention, la plus grande partie de ces fonds aurait disparu sans aucun profit pour les familles des marins, ni pour les marins eux-mêmes"*. Elle n'oublie pas non plus le côté convivial et le réconfort que doit procurer la maison à ses bénéficiaires.

"... leur offre à toute heure un local propre, clair et bien aéré, où ils peuvent

lire, écrire, causer, dansé même est toujours très fréquenté par les pêcheurs bretons et autres... Le piano mécanique est aussi très apprécié et fonctionne souvent le soir mettant un peu de gaieté dans la salle". Dès 1902, l'ac-

quisition d'un phonographe avait fait la joie des pensionnaires. La fréquentation de l'établissement est un succès. On peut établir entre les années 1899 et 1912 une moyenne de 2200 nuitées et 5700 repas annuels. Le placement à bord des navires, l'autre grande mission de l'association, ne cesse de progresser passant sur la même période de 297 à 1192 placements dont près de 60 % effectués à La Pallice..

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'association de la maison du marin prospère grâce aux subventions du ministère redistribuées par la Chambre de commerce de La Rochelle. Ces subventions qui sont l'unique source de revenu de l'association cessent après la guerre. La maison du marin doit alors vivre sur ses réserves et rapidement son activité va décliner. A partir de la fin des années 20, elle n'offre plus de chambres pour recevoir les marins isolés faute de moyens financiers malgré tous les efforts de son Président, le commandant Darde. L'immeuble de la rue de Chaîne est petit à petit loué à l'Ecole de Pêche et de Navigation qui y donne ses cours.

La maison du marin de La Pallice, peu fréquentée dans les années 30, est fortement endommagée par les bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale et l'immeuble est cédé en 1947 au Syndicat des transitaires. De nombreuses maisons du marin connaissent les mêmes difficultés que celle de La Rochelle ou sont victimes des faits de guerre. En 1946, seule celle de

Bordeaux fonctionne encore normalement. Un plan d'équipement national est alors lancé pour venir en aide à cette population maritime. A La Rochelle, il se traduit par la réalisation du dixième Foyer du Marin, inauguré en 1967 qui se trouve toujours près de la gare et qui est le digne successeur de l'œuvre de La maison du Marin.

LES DIFFÉRENTS BÉNÉFICIAIRES AVANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

- Société de secours aux marins naufragés de Royan,
- la Société d'assurances maritimes entre pilotes et pêcheurs du quartier de Royan,
- la Société de secours mutuels entre les propriétaires de bateaux et d'engins de pêche du quartier de La Rochelle,
- l'association de prévoyance entre les patrons pêcheurs et propriétaires des bateaux de pêche du quartier de l'île d'Oléron,
- le Sou du Marin de La Rochelle
- la Maison du Marin de La Rochelle

